

## **Jean-Claude Lefeuvre**

(1935 – 2024)

Jean-Claude Lefeuvre nous a quittés ce mois d'octobre dans sa 89<sup>e</sup> année. Il était membre de notre académie depuis 2001.

Sa thèse sur la physiologie des insectes l'avait déjà fait connaître mondialement. Très rapidement, il défend l'idée de recherches écosystémiques et avec l'éthologue Gaston Richard il crée la station de terrain des landes de Paimpont dont il sera directeur en 1967. Il devient directeur du laboratoire de Zoologie et d'Écologie de l'université de Rennes. Il y crée le Groupe d'étude des landes armoricaines en 1974 avec d'autres laboratoires de Rennes. Puis il crée en 1979 le laboratoire d'Évolution des systèmes naturels et modifiés au Muséum national d'histoire naturelle, auquel a été rattaché le Service de protection de la nature et le Secrétariat faune flore. Ce laboratoire s'est spécialisé notamment sur l'étude des zones humides et gère un programme Marais de l'Ouest. Il dirigea également le laboratoire d'Écodéveloppement d'INRAE à Versailles.

Son souhait de développer une recherche « appliquée » et de favoriser le transfert de connaissance se retrouve aussi dans les très nombreuses commissions et comités auxquels il a participé (CNRS, ONF, etc.), voire qu'il a présidés. Ainsi, il a présidé le Programme interdisciplinaire de recherche sur l'environnement (Piren) de 1978 à 1984, le Comité d'écologie et de gestion du patrimoine naturel, le conseil scientifique du Conservatoire du littoral, le comité scientifique de l'Institut français de l'environnement et le comité permanent du Conseil national de protection de la nature. Il a été aussi très actif dans la région Bretagne : il y a réalisé de nombreuses expertises et a participé à de très nombreux observatoires et conseils dont le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel de Bretagne qu'il a présidé pendant 16 ans. Au niveau international, il a été membre de plusieurs comités sur la gestion des zones humides et des marais salants. Il a été membre du conseil scientifique de l'Agence européenne pour l'environnement.

Il a toujours été très engagé et a participé à de nombreux travaux d'ONG ; il a présidé notamment la fédération France Nature Environnement et le comité scientifique du WWF France.

Personnalité très active, Jean-Claude Lefeuvre a été l'un des grands bâtisseurs de l'écologie française et a joué un rôle majeur dans la défense de l'environnement et la mise en place des diagnostics écologiques des territoires. Il répétait souvent : « Il faut connaître pour gérer » !

Beaucoup ont été impressionnés par son charisme, la clarté de sa vision, sa capacité à entraîner les autres. Mais le plus important est sans doute ailleurs. Il a pour beaucoup été un modèle, celui du scientifique engagé. C'est une position qui était à l'époque extrêmement rare et qui ne lui a pas valu que des amis. Il a été ainsi un pionnier, montrant qu'il est possible de faire de la très bonne science, d'être académiquement reconnu, d'enseigner de manière rigoureuse, de manière incroyablement pédagogique dans son cas, tout en ayant des positions fortes et militantes. C'est évidemment peu dire qu'il a fait beaucoup pour l'environnement, mais aussi pour que les scientifiques s'approprient les questions environnementales et s'engagent à leur service, pour faire réellement évoluer le rapport des scientifiques à l'engagement sociétal. Il a été un homme de dialogue, avec les chasseurs, les pêcheurs, et il en était, avec ses voisins d'enfance les agriculteurs, et bien évidemment avec les écologistes, les politistes, les politiques...

Il faut aussi souligner son implication dans une posture interdisciplinaire entre sciences de la nature et sciences de la société. À titre d'exemple, lors du colloque « La nature et le rural » en 1986, qui a donné lieu à l'ouvrage *Du rural à l'environnement : la question de la nature aujourd'hui* (A.R.F éditions, L'Harmattan, 1989), il est le seul écologue à y intervenir dans la partie « Penser la nature » avec pour titre « L'écologie ne peut plus être une réflexion sur la nature » (p. 25-30). Il faut rappeler, dans le cadre du Piren, son soutien indéfectible à la méthode des observatoires. Pour J.-C. Lefeuvre, les milieux sont le produit des interactions entre processus sociaux et processus naturels, entre territoires et environnement. Évidentes, son entrée et sa participation à la section 7 de l'AAF ont renforcé sa ligne directrice, témoignant de la relation nécessaire entre savoirs écologiques et savoirs sociétaux.

Il était commandeur dans l'ordre national du Mérite, officier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques et officier du Mérite agricole. Rendons également hommage à sa compagne et assistante scientifique, Claudine Legendre, qui a accompagné beaucoup de ses projets.

Il avait été élu membre titulaire de notre académie en 2011 dans la section Environnement et Territoires où il a été très actif, notamment dans les premières années.

La nouvelle de son décès a bouleversé ses compagnons et compagnes de route, notamment dans le milieu des sciences sociales engagées qu'il a très tôt impliqué dans la question de l'environnement, en particulier les sociologues et géographes comme Marcel Jollivet, Bernard Kalaora, Marianne Cohen et Nicole Mathieu, mais bien d'autres aussi.

Lors de ses funérailles qui ont eu lieu à Trans-la-Forêt, le village où il est né et où ses parents tenaient la boulangerie, ont pris la parole trois universitaires rennais de renom, Alain Canard, Loïc Marion et Eric Feunteun, organisateurs en janvier 2020 d'une journée de Jubilé en l'honneur et en présence de Jean-Claude Lefeuvre qui avait réuni de nombreux collègues et amis. Ils ont prononcé des éloges mettant en valeur sa curiosité, la pertinence de ses connaissances naturalistes dans toutes leurs dimensions, la générosité de son engagement dans l'interaction entre recherche et action. Ils ont aussi évoqué son terrain privilégié « entre terre et mer » et l'importance internationale de son action pour la restauration naturelle du Mont-Saint-Michel. C'est le caractère pionnier de sa conception de l'environnement, de sa nécessaire approche interdisciplinaire, de même que l'habileté diplomatique par laquelle il a réussi à concilier les avancées scientifiques avec une déclinaison des politiques publiques sur l'eau, la biodiversité, les zones humides.

Philippe Clergeau, Chantal Gascuel, Nicole Mathieu  
Section 7